

dernières années ; il était tombé entre vos mains, Monsieur Jules Metz, des mains jeunes, inexpérimentées, remplies de fatuité et de superbe. A votre âge et avec vos moyens on ne se met pas à la tête de l'opinion d'un pays». (7)

Gardons gré, toutefois, à l'équipe du «*Courrier*» de s'être fait, pendant l'époque du «*coup d'Etat*», l'apôtre des plus généreuses idées de liberté politique, surtout que de nos jours on a tendance à minimiser la valeur de toute campagne à base idéologique.

Qu'à la veille de l'entrée de Th. Schroell à la rédaction du «*Courrier*», Jules Metz ait réussi à donner une diffusion intéressante à son journal, la nomenclature de ses quelque 600 abonnés le prouve abondamment. En feuilletant le «*Compte ouvert*» (8) du «*Courrier*» établi pour l'époque qui nous occupe, on constate que tout ce qui avait un nom dans les milieux libéraux était abonné au journal des Metz. Nous avons noté, au hasard de la plume : M. de Brock, l'avocat Brasseur, le pharmacien Brimeyer à Echternach, les Collart de Dommeldange, Bettembourg et Steinfort, de Colnet à Bertrange, le tanneur Aug. Fischer, Henri Fischer et le pharmacien Fr. Fischer, les frères Godchaux, Grein à Cologne, l'aubergiste Hastert, le pharmacien Heldenstein, l'avocat Michel Jonas, le vicomte Jaubert à Paris, Dominique et J. P. Joerg à Echternach, J. P. Kuborn à Schleifmuhl, Koltz à Luxembourg et son homonyme le chef de division, le lithographe N. Liez, l'avocat Leibfried, les Lamort de Luxembourg et de Grevenmacher (Jules), l'ancien gouverneur de Lafontaine et ses fils Léon et Edmond (ce dernier résidant à Diekirch), le notaire Laval à Niedercorn, Hubert Loser à Rosport, le notaire Lessel à Mondorf et Lessel à Bonnevoie, Lamberty à Bruxelles, les ingénieurs Le Gallais et Auguste Letellier, le conseiller et mademoiselle Marchal, l'avocat Charles Munchen, l'ingénieur Gustave Munchen à Hespérange, l'avocat Mayer-Ensch, Jean Mersch-Wittenauer, Nicolas Mersch-Mousel, le commissaire de district J. B. F. Mersch à Diekirch, les notaires Majerus à Luxembourg et à Dalheim, Fr. Majerus à Sarrebruck, le commissaire de district G. Mongenast, le tanneur Th. Mongenast à Ettelbruck et le juge J. P. Mongenast à Diekirch, Gabriel Mayer, le vice-consul Mahon, Malempré à Fischbach, de la Meuse à Roodt, le pharmacien Mayrisch à Ems, le docteur J. Niedercorn, le conservateur A. Namur, le conseiller d'Olimart et son frère Gustave résidant à La Haye, Joseph, Guillaume fils, Théodore, Ferdinand et Pierre Pescatore, Paquet-Funck et Paquet à Niedercorn, le baron de Reinach, le commissaire de district V. de Roebé, J. N. Servais, greffier du juge de paix, Constant Servais à Schimpach, Servais-Thilges à Wiltz et Mademoiselle Sophie Servais, le négociant A. Jos. Settegast, le garde-général Schmitt à Wiltz, l'avocat Simons, Simons à Mettlach et l'ingénieur Simons à Maubeuge, la Société de lecture de Wiltz et celle de Grevenmacher, le baron de Tornaco, le tanneur J. M. Thilges à Wiltz et Thilges-Bouvier à Clervaux, de la Thuilerie, (ancien directeur de l'usine de Colmar) à Bassembre, le conseiller J. P. Toutsch, Tock, Ulveling à Behlenhoff et le notaire du même nom à Remich, le garde-forestier Ungeschick et son homonyme, secrétaire communal à Bivange, l'ingénieur Wirtz, les frères Waring (constructeurs des viaducs), les Banques Internationale et Wer-